Préconisations générales d'urbanisme

Lutte contre les moustiques en milieu urbain

Les larves de moustiques se développent dans des eaux **stagnantes** et **temporaires**. En milieu urbain, ces gîtes larvaires sont nombreux autour des habitations dans les jardins ou sur les terrasses : récupérateurs d'eau, bassins d'ornement, gouttières bouchées, siphons d'avaloir d'eau pluviale, coffrets techniques, soucoupes de pots de fleurs, réceptacles divers (seaux, pneus, brouettes, jouets, etc.).

Certains de ces gîtes larvaires sont amovibles et permettent de résoudre le problème en les supprimant. D'autres sont difficiles ou impossibles à neutraliser, car intégrés à la construction.

Pour empêcher l'installation et le développement des moustiques, il est important d'appliquer quelques préconisations lors d'un projet de construction ou de rénovation.

Les mesures suivantes ciblent spécifiquement certains éléments du bâti : **les terrasses sur plots, les toitures plates, les réserves d'eau, les gouttières, les descentes de gouttières et les avaloirs d'eaux pluviales.**

Toitures plates et terrasses sur plots

Les toitures plates, par leur conception initiale ou leur vieillissement peuvent être support d'eaux stagnantes. Les Documents Techniques Unifiés qui les concernent, indiquent que la pente doit être supérieure à 2% (selon DTU). Or sur les systèmes neufs de toitures-bitumes, des stagnations d'eau de plusieurs centimètres en bas de pente sont observables. En vieillissant, des zones plus basses que le point d'écoulement peuvent apparaître et retenir de l'eau stagnante sur de grandes surfaces. Pour y remédier une solution peut être d'y placer du gravier (gravier classique, gravier de lave, billes d'argile). Cependant, la toiture n'est pas forcément conçue pour supporter une telle charge supplémentaire, d'où l'intérêt de tenir compte de cette problématique dès la conception.

Les toitures plates de type bitume-gravier sont intéressantes, favorisant l'étanchéité et empêchant l'affleurement d'eau stagnante en cas d'éventuelles déformations du toit.

Les **toitures végétalisées** peuvent aussi être une solution. La végétation absorbe l'eau et l'évapotranspiration réduit considérablement le risque de stagnation.

Des **mèches drainantes** peuvent également être installées en cas de stagnation.

Les terrasses-balcon et les terrasses réalisées sur du bâti secondaire sont également régulièrement source de problème. Le système de terrasse sur plots, intéressant économiquement n'est pas soumis aux mêmes DTU que les toitures. Leur pente souvent nulle permet à l'eau de stagner. L'abri créé sous les dalles ou les lattes réduit sensiblement l'évaporation. Ces lieux difficiles d'accès pour le nettoyage et l'entretien, sont riches en matière organique et deviennent des gites larvaires idéaux pour les espèces de moustiques urbains. La nuisance liée aux moustiques qui en découle peut devenir très importante.

La plus simple des préconisations est d'empêcher la construction de ce type de terrasse.

Ensuite une méthode de lutte peut consister à tendre une moustiquaire au-dessus des plots et en-dessous des dalles, car cela empêchera les moustiques d'accéder à l'eau. Ce système est difficile à installer et inapplicable dans le cas de plots à croisillon. De plus cette méthode condamne ou rend difficile l'accès à l'étanchéité sous la dalle.

Une société a développé des panneaux Sopraxps Tiger® qui diminuerait les possibilités d'avoir des flaques d'eau.

Regards de descente de gouttières

Les regards de descente de gouttières peuvent constituer d'importants gîtes larvaires. Certains regards en béton recouverts d'un couvercle en béton possèdent un interstice plus ou moins important avec la descente de gouttière, ce qui permet aux moustiques d'accéder à l'eau. Il convient de l'obturer (avec par exemple un tissu).

Des regards à **couvercle hermétique** en métal ou en plastique sont de bonnes solutions. Leur fermeture est plus ajustée et empêche aux moustiques d'accéder à l'eau pour pondre.

Avaloirs et caniveaux

Les avaloirs ou tabourets d'évacuation utilisent le principe de siphon et deviennent fréquemment des gîtes larvaires. Les actions pouvant être mises en œuvre sont alors curatives, car aucun système d'avaloir actuel empêche efficacement le développement des moustiques.

Néanmoins, des alternatives existent comme les fossés drainants.